

NOTES BIBLIQUES & PRÉDICATIONS

17 décembre 2023

Pasteur Olivier
Pigeaud

Textes :

Jean 1, 6-8 ; 19-28

Notes bibliques

Contexte

La liste du jour nous propose deux moments du début de l'Évangile de Jean, tous deux consacrés à Jean le baptiste. Ils sont de styles différents. Le premier fait partie du poème d'ouverture appelé souvent le prologue de l'Évangile de Jean, consacré au logos et à la lumière du monde, Jésus. Le second, un peu plus narratif présente Jean Baptiste tel qu'il se définit lui-même. On n'arrivera qu'ensuite, à partir du verset 29, à l'action elle-même de Jean, avec le baptême de Jésus par lui.

Comparaison synoptique

Les quatre évangiles présentent Jean le baptiste, mais de façons bien différentes. Les trois premiers décrivent son action et son message. Le quatrième le fait se présenter lui-même en réponse aux questions qu'on lui pose. Deux seules données communes : la mention de la parole d'Ésaïe (40/3) sur la voix qui crie dans le désert « aplanissez le chemin du Seigneur » et la déclaration de Jean indigne de dénouer les sandales de celui qui vient.

Au fil du texte

Verset 6 : Jean est un simple homme, certes envoyé par Dieu, mais sans plus.

Versets 7-8 : le mot grec traduit par témoin veut aussi dire martyr, ce que sera en effet Jean Baptiste par la suite. A noter que le mot témoignage (à la lumière) revient deux fois dans notre passage. On le retrouvera au verset 15, encore au sujet de Jean.



Verset 19 : encore le mot témoignage. Rien sur la pratique de Jean, ni sur le lieu où il se trouve, dont il ne sera question qu'au verset 28. Il est sous-entendu qu'il est loin de Jérusalem.

Dans le quatrième évangile, quand il est question des juifs il s'agit en général des chefs et notables, ici représentés par des prêtres et, plus curieusement, des lévites.

Verset 20 : le Christ, au moment de la rédaction du quatrième évangile, ne peut être que Jésus.

Verset 21 : Élie que l'on désigne parfois comme le prophète est sensé revenir comme le dernier annonciateur de la fin bienheureuse des temps.

Verset 23 : Cette citation d'Ésaïe laisse entendre que la venue de Jésus est celle de Dieu (le Seigneur) lui-même, venue salvatrice. Jean Baptiste n'en est que l'annonciateur.

Verset 24 : les pharisiens sont plus ouverts à la nouveauté que d'autres.

Versets 25-26 : c'est la première fois qu'il est question du baptême. Ce baptême de Jean est par ailleurs une nouveauté. S'il y avait alors des pratiques d'ablution, le baptême, plongée dans l'eau, signe de mort et de vie nouvelle est, semble-t-il, une création de Jean Baptiste. Mais le texte laisse entendre que celui que Jean attend offrira plus qu'un baptême d'eau.

Verset 27 : C'est le rôle d'un serviteur que de délier les sandales du maître ou d'un honorable visiteur pour lui laver les pieds.

Verset 28 : Il s'agit d'un autre Béthanie que le village de Marthe, Marie et Lazare.

Vue générale

L'ensemble qui nous est proposé est exclusivement consacré à Jean-Baptiste, situé par rapport à Jésus. Il est son témoin, ce qui est un honneur, mais c'est un honneur dont Jean ne se glorifie pas. Cela devrait-il être le cas de tous les témoins que nous sommes.

Les autres textes du jour

- Ésaïe 61/1-11 : il y est question de libération et de reconstruction.
- I Thessaloniens 5/16-24 : une exhortation dans l'attente de la venue du Seigneur Jésus-Christ

Proposition de prédication

Le troisième dimanche de l'Avent est souvent consacré à la personne et au message de Jean le Baptiste. C'est le cas aujourd'hui, avec les deux passages du début de l'Évangile de

Jean que nous venons d'entendre. L'un évoque Jean-Baptiste au cours du poème qui ouvre l'évangile de Jean. L'autre le fait se définir lui-même face aux questions d'interlocuteurs venus de Jérusalem. Dans les deux cas il est question de témoignage. Jean Baptiste est un témoin, le premier des témoins de Jésus, avant même qu'il ne se montre. On peut à la limite dire qu'il est le témoin par excellence. Le type même du témoin. A la fois indispensable et modeste et même humble.

Commençons par souligner l'importance de Jean Baptiste. Elle est d'abord évidente puisqu'il est par deux fois nommé dans cette ouverture extraordinaire de l'évangile de Jean consacrée à Jésus, Logos ou Verbe de Dieu et lumière du Monde. Jean est le seul personnage cité dans ce prologue de l'évangile. Il est envoyé par Dieu comme témoin pour, est-il écrit par deux fois, rendre témoignage à la lumière. Et il est écrit que grâce à ce témoignage tous croiront par lui. Quelques versets plus loin il est encore fait mention du témoignage de Jean.

On comprend ensuite l'importance de Jean quand on se rend compte que son témoignage est entièrement centré sur la personne de Jésus. Ses réponses aux questions qu'on lui pose sont toutes orientées vers Jésus. Certes celui-ci est encore totalement inconnu, mais pour le rédacteur de l'évangile il constitue le cœur de son récit. On peut presque dire que c'est Jean qui fait entrer Jésus dans l'histoire, celle de ceux qui écoutent le baptiste au bord du Jourdain et celle des lecteurs qui poursuivront leur découverte de Jésus au fil du récit.

Et anticipant un peu ce que racontent ensuite les évangiles, Jean Baptiste a une fonction unique en baptisant Jésus, lui donnant ainsi le signe de sa mort à venir et de sa résurrection.

Enfin, si on se souvient que le mot grec que l'on traduit le plus souvent par témoin veut aussi dire aussi martyr, on pense bien sûr au fait que Jean Baptiste sera par la suite le premier martyr évangélique.

Oui, Jean Baptiste, à la première place dans les événements évangéliques, est bien le témoin par excellence, un modèle pour nous, qui sommes témoins à sa suite.

Il l'est aussi par sa modestie, son humilité, peut-on dire. Même si ce n'est pas lui qui s'exprime dans le prologue de l'évangile, l'insistance que l'on y observe sur le fait qu'il n'était pas la lumière et qu'il sera suivi par une personne bien plus importante que lui, est certainement en rapport avec l'humble façon dont Jean Baptiste s'est comporté durant son ministère. Nous en avons la confirmation en constatant la façon dont il parle de lui-même quand on lui pose des questions : il n'est pas le christ, ni Élie, ni le prophète. Il n'est qu'une voix anonyme criant dans le désert. Et surtout il annonce quelqu'un dont il n'est même pas digne d'être le serviteur dénouant ses sandales pour lui laver les pieds. Sur lui-même il ne dit presque rien et on se doute qu'il ne se sent pas apte à dire grand chose sur le rôle et le message de celui dont il annonce la proche venue.

Oui, Jean Baptiste est bien un témoin modèle y compris par son humilité. Alors que pouvons et devons-nous faire de ce modèle, nous qui sommes aussi témoins de Jésus lumière du monde ?

Nous sommes bien évidemment dans une situation bien différente de celle de Jean Baptiste. Nous avons derrière nous vingt siècles d'un christianisme que nous ne pouvons pas présenter comme une nouveauté. Jésus est considéré personnage du passé et non de l'avenir. Par ailleurs nous ne sommes pas témoins seuls, mais dans le cadre de ce que la lettre aux Hébreux appelle la grande nuée des témoins.

Il n'en reste pas moins que l'orientation du témoignage de Jean Baptiste et son humilité qui en découle doivent nous guider. Cette orientation est foncièrement christologique c'est-à-dire centrée sur la personne de Jésus.

Or il faut bien reconnaître que nous passons beaucoup plus de temps et faisons bien plus d'efforts individuellement et collectivement pour communiquer sur ce que nous pensons et faisons en tant que chrétiens et en tant qu'Église qu'à présenter la personne et le message de Jésus.

Il est assez évident que c'est ce message qui motive nos affirmations sur la paix et la réconciliation dans notre monde si profondément meurtri par les conflits. C'est ce message qui oriente nos engagements pour la solidarité et l'entraide dans une société de plus en plus inégale. C'est l'évangile de Jésus qui justifie nos efforts pour la sobriété sur une terre menacée par l'encombrement. Mais nous disons rarement que c'est la prédication toujours nouvelle de Jésus qui constitue le fondement de ce que nous sommes et de ce que nous faisons.

Passons en revue les déclarations des Églises. Elles sont généralement pleines de bon sens et équilibrées, mais citent-elles souvent des paroles de Jésus ou mentionnent-elles ses gestes et actions ? Et qu'en est-il de nos organes de presse, locaux, régionaux ou nationaux ? Et que dire des débats paroissiaux ou synodaux ? Certes la déclaration de foi de l'Église Protestante Unie de 2017, lue à chaque assemblée générale et lors de chaque synode est clairement christologique, Jésus y est cité quatre fois, mais a-t-elle des échos dans les débats qui suivent ? Et personnellement, citons nous souvent des paroles de Jésus ? Faisons-nous des allusions aux différents aspects de son ministère ?

Sans tomber dans une jésulâtrie un peu bête, recentrons nos références, notre prédication, notre catéchèse et plus largement nos prises de position sur la personne de Jésus, à l'exemple de Jean-Baptiste. Nous serons ainsi, comme lui des témoins modestes, simples voix dans le désert, mais heureux d'être utiles.

Coordination nationale Évangélisation – Formation
Église protestante unie de France
47 rue de Clichy
75009 Paris

Service Notes Bibliques et Prédications
Contact : nbp@epudf.org